

Conférence-débat du vendredi matin

Table ronde "... trois points de vue sur la substitution"

PD Dr méd. Rudolf Stohler

Leitender Arzt Drogenbereich, Leiter der Forschungsgruppe Substanzstörungen,
PUK Zuerich

Statement

Pour qui la substitution constitue-t-elle le bon traitement ?

Les traitements de substitution sont les traitements de premier choix pour les personnes présentant une consommation problématique d'opiacés, indépendamment de leur âge, de leur sexe et de leurs conditions de vie.

Chez qui et quand devrait-on mettre fin au traitement de substitution ?

Les traitements de substitution devraient être prévus à long terme. Dans la mesure du possible, il ne faudrait pas mettre fin à ces traitements contre la volonté des patient-es. Si le patient/la patiente souhaite mettre un terme au traitement de substitution, il convient de lui donner le médicament de substitution en ambulatoire et de le diminuer progressivement, tout en contrôlant une éventuelle reprise de la consommation d'opiacés ou d'autres substances psychotropes. Si l'on constate une telle consommation, il faut conseiller instamment au patient/à la patiente, d'augmenter de nouveau la prise du médicament de substitution.

Il est dangereux de faire entrer les patient-es dans une clinique et de quasiment les forcer à l'abstinence.

Quelles sont l'importance et la place revenant au traitement de substitution dans le système d'aide aux personnes toxicodépendantes ?

Les traitements de substitution occupent une place centrale. Cela ne signifie pas qu'en cas d'indication correspondante, d'autres interventions thérapeutiques ne sont pas conseillées. On peut par exemple penser ici à une aide à la réhabilitation, à des psychothérapies, au traitement de comorbidités, etc. En termes d'efficacité, de telles interventions profitent en général des traitements de substitution.